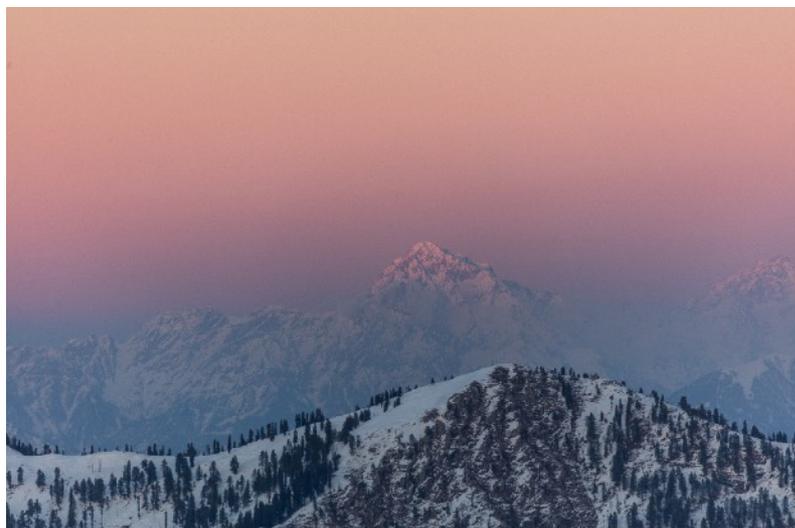


## **ZOM 2021 - Le récit de Pica:**

Mercredi 20 janvier 2021, il est 17h, et nous admirons notre premier coucher de soleil depuis le sommet de la station de ski de Malam Jabba! Après de longs mois d'organisation, nous sommes finalement prêts à vivre ce voyage d'un nouveau genre pour nous .

Il y a deux ans, après mon accident de snowboard dans la vallée des Hunza, j'ai décidé d'aider les communautés locales des montagnes du Karakoram à accéder à du matériel de snowboard. Après avoir envoyé 60 kits de snowboard au Pakistan durant l'hiver 2020 et obtenu de bons retours de la part des locaux, il était temps d'approfondir ce projet de développement des sports d'hiver au Pakistan. L'association Zom Connection est née pendant l'année 2020, dédiée à un développement authentique des activités outdoor dans les montagnes pakistanaïses. Le première étape du projet a pris du temps à s'organiser, la pandémie de Covid ajoutant une inconnue supplémentaire jusqu'au dernier moment. Notre équipe est finalement composée de neuf personnes avec des compétences variées: Jean Remi Ceron (cameraman), Arthur Ghilini (photographe et moniteur de ski/snowboard), Victor Lanel (économiste circulaire), Paul Millet (moniteur de ski/snowboard), Gilles Herry (moniteur de ski/snowboard), Mathieu Maynadier (guide), Helias Millerieux (guide), Victor Daviet (snowboarder pro) et moi même (guide et moniteur de ski/snowboard). Avec un peu d'aide ici et là, nous avons réussi à obtenir tous les feux verts pour démarrer notre aventure et après avoir voyagé sans interruption pendant 40 heures, c'est une véritable récompense que d'être ici, à admirer certaines des plus hautes montagnes du monde s'embraser avec la lumière du coucher du soleil.



Malam Jabba est un petit village perché sur une colline ! Le ski y a été introduit presque par hasard lorsque le gouvernement a décidé d'implanter un petit télésiège sur la pente dominant le village. Malheureusement, après le 11 Septembre 2001, un groupe de talibans a décidé d'occuper la zone et le télésiège a été démoli. L'armée a réussi à reprendre possession des lieux durant cette dernière décennie et le télésiège a été reconstruit.



Tout récemment, le tourisme local s'est bien développé et les visiteurs viennent des grandes villes des environs pour goûter aux plaisirs de la neige en hiver ou pour trouver un peu d'air frais en été. La station de ski nous a invité à participer au 2ème festival annuel de snowboard. Plus de 50 snowboardeurs venus d'Afghanistan et des régions de Chitral, du Gilgit Baltistan et de Lahore sont présents et désireux d'apprendre. Du terrain débutant à la piste rouge glacée, nous faisons de notre mieux pour leur enseigner les bases techniques et les préparer pour la compétition à venir. A notre grande surprise, l'organisation du festival nous demande de préparer le slalom géant pour la course du lendemain ! Aucun de nous n'a jamais fait cela auparavant, mais nous comprenons que la compétition n'aura pas lieu sans notre aide.



Le lendemain matin, nous prenons une bonne bouffée de fumées noires en montant à l'arrière de la dameuse et faisons de notre mieux pour tracer un slalom géant adapté à tout le monde. Notre équipe remporte logiquement les 3 premières places et décide d'utiliser le « prize money » gagné (1000 Euros) afin d'envoyer du matériel l'année prochaine aux habitants de Malam Jabba. Dans l'après-midi, nous devons également tracer un slalom parallèle et courir à nouveau. Mais cette fois, nous sommes rapidement éliminés de la compétition par nos adversaires et sommes ravis d'être finalement spectateurs de la course. La finale, qui se déroule à la tombée de la nuit, est tout simplement incroyable. Le jeune snowboarder local tient debout jusqu'à la ligne d'arrivée et remporte la course. Ce qui se passe ensuite est juste surréaliste: les jeunes riders locaux et les coureurs afghans chantent, dansent, et célèbrent ensemble leurs bons résultats mais surtout leur amour pour le snowboard! C'est une incroyable récompense pour notre équipe après cette longue journée de travail.



Avant de quitter la France, Malam Jabba ne représentait guère plus qu'un télésiège pour nous. C'était seulement un moyen pour les skieurs pakistanais d'améliorer plus rapidement leur technique, afin qu'ils nous suivent plus facilement ensuite dans les montagnes de l'Hindu Kush. D'une certaine manière, nous avons vu juste, cela permet à certains amis de longue date ( du Pakistan ) de skier plus de dénivellation négative en une journée qu'ils ne l'ont fait au cours des dix dernières années. Mais nous ne nous attendions certainement pas à nouer une si belle relation avec les jeunes riders locaux. Dès le premier jour, ils veulent toujours prendre le télésiège avec l'un d'entre nous, nous suivre sur la piste et en dehors, ou jouer au UNO avec Victor Daviet. Ils s'impliquent également volontiers dans un ramassage des ordures que nous décidons d'organiser avec les locaux les plus impliqués, après avoir vu tous les détritiques laissés sur le bord des pistes. Nous finissons par les emmener avec nous dans des descentes en forêt au départ du télésiège pour profiter du coucher de soleil depuis les hauteurs, avant de redescendre au village avant la nuit.



Finalement, lors de notre dernier jour sur place, nous décidons d'aller explorer le potentiel aux alentours de la station. Après quelques heures de marche sur les arêtes, entrecoupées de couloirs poudreux et de zones de pillows, puis une dernière montée sur un terrain plus doux, toute l'équipe se tient sur le point culminant du secteur à 3000m, avec une vue imprenable à 360 °. Le potentiel semble énorme avec une meilleure couverture neigeuse. Cependant, nous sommes plus que satisfaits de pouvoir profiter d'une dernière descente agréable dans une belle neige poudreuse.



Après 5 jours de ski à Malam Jabba, il est temps de se remettre en route et de se diriger vers l'Ouest vers notre destination principale: la vallée de Madaklasht dans la chaîne de l'Hindu Kush. Après des au revoir touchants avec les jeunes locaux et 8h de voyage en minibus, nous entrons enfin dans la vallée de Chitral et peu après arrivons à Drosh, le quartier général de nos généreux hôtes ici: le Hindu Kush Winter Sports Club. Leur accueil est incroyable et après avoir abusé des produits locaux jusque tard dans la nuit, on peut enfin découvrir au réveil ce magnifique nouveau panorama. Hasham est le président du club, mais il est également l'un des princes de la région de Chitral. Propriétaire d'une grande maison et de nombreux terrains, il se consacre au développement des sports d'hiver dans la chaîne de l'Hindu Kush. Après avoir visité le jardin et rencontré les chevaux destinés à la pratique du Polo, il est temps de monter dans les jeeps et d'atteindre notre destination finale: Madaklasht!



Madaklasht est un endroit unique au Pakistan en raison du nombre de skieurs locaux habitant dans cette vallée. Elle abrite 3500 personnes et 1000 d'entre elles sont officiellement inscrites comme skieurs. Le ski a été introduit dans la région par l'armée britannique dans les années 1920 et la communauté locale a gardé cette pratique comme une tradition, en utilisant des skis en bois faits à la main. Plus récemment, grâce à l'accès quotidien à la 4G via leurs smartphones, les riders locaux ont naturellement ouvert leurs yeux sur la scène internationale du freeride et sont désormais impatients d'utiliser des équipements plus modernes afin de découvrir les recoins cachés de leur terrain de jeu.



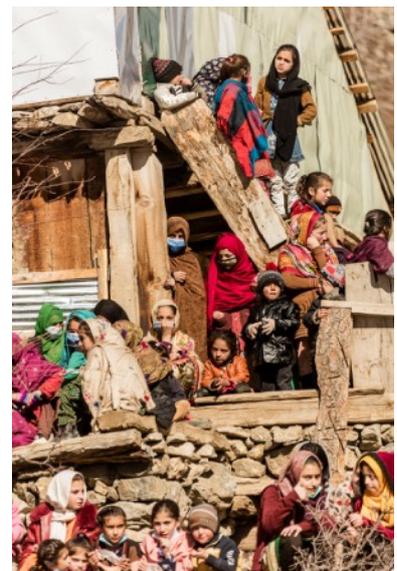
En arrivant dans cette vallée avec plus de deux tonnes d'équipement de sports d'hiver destinés à la communauté locale, nous savons que nous apportons autant de problèmes et de jalousie que de joie et de bonheur. Après avoir transporté tout le matériel dans deux salles de classe différentes, le manque d'organisation lors de l'emballage de ce matériel l'automne dernier à Chamonix devient évident, et il y a maintenant malheureusement beaucoup plus de travail que prévu. Suite aux conseils de nombreux locaux, tout le matériel reste sous la propriété de Zom Connection. Avec l'aide du conseil municipal et du club Hindu Kush Snow Sports, nous essayons de donner un accès égal pour tous à ce matériel. Rapidement, chaque jour sont distribués quelques dizaines de paires de skis, snowboards, skis de fond et patins à glace, et les sourires sur les visages des enfants effacent rapidement nos doutes liés aux jalousies des adultes.

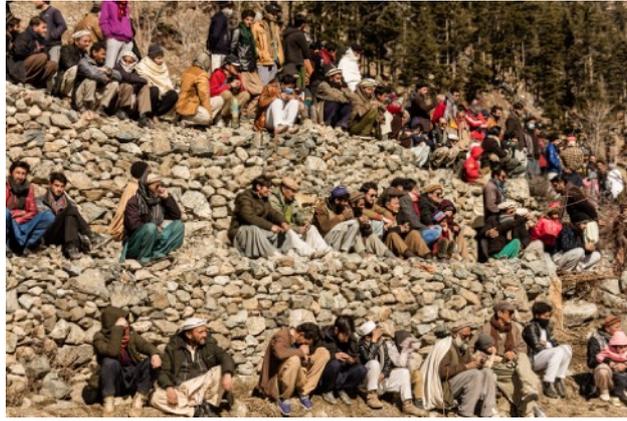


Contrairement à nos précédents voyages au Pakistan, cette fois nous vivons vraiment à la locale pendant une dizaine de jours, au cœur de l'hiver. Grâce au Hindu Kush Snow Sports Club, nous sommes logés dans une jolie (et froide) maison traditionnelle du village. Nous sommes également nourris pendant notre séjour. Heureusement, le soleil réchauffe le village pendant quelques heures tous les jours mais les nuits sont longues et froides. Les températures chutent facilement à -15 degrés Celsius pendant la nuit, nous devons donc chauffer notre chambre avec un poêle à bois qui nous enfume régulièrement en fonction de la direction du courant d'air dans la rue du village.

Après 2 jours dans la vallée, le 3ème festival Hindu Kush Snow Sports démarre déjà. Malgré le manque d'hébergement, de nombreux touristes pakistanais viennent goûter aux joies des sports d'hiver. C'est aussi une vraie fête pour la communauté locale, tous les enfants jouent dehors et participent aux différentes activités et compétitions. De petites conférences ont également lieu quotidiennement et je suis invité à donner un avis occidental sur le réchauffement climatique et l'égalité des sexes dans le sport. Toute notre équipe consacre son temps et son énergie à enseigner le patinage sur glace, le hockey, le ski de fond, le snowboard et le ski pendant la journée, et à essayer d'améliorer ses compétences en danses locales durant la soirée. Après trois jours intenses, le festival se termine dans la joie et la bonne humeur, et la vallée retrouve doucement son calme.

Le lendemain, notre matériel est réservé aux filles. Un peu timides au début, elles sourient et rigolent rapidement, excitées d'essayer de nouvelles activités! Toute notre équipe est ravie de voir enfin plus de filles s'amuser dehors, et est agréablement surprise par l'investissement et l'aisance de ces jeunes rideuses. Plus personnellement, enseigner le ski de fond à ce groupe de filles très ouvertes et souriantes ce jour-là a été l'un des moments forts du voyage.





Entre les festivités, l'enseignement aux locaux et l'organisation du « storage », nous arrivons malgré tout à trouver un peu de temps pour aller glisser pour nous et découvrir un peu mieux le potentiel de cette vallée; Les conditions ont été spéciales cet hiver avec une grosse chute de neige inhabituelle en novembre, puis plus rien ensuite, engendrant une épaisse couche de neige gobelet. Heureusement cette couche de neige sucre n'est pas recouverte par d'autres couches de neige, ce qui limite l'instabilité du manteau neigeux et nous permet de skier en relative sécurité. Le potentiel est énorme, des couloirs escarpés entre 4000m et 5000m aux descentes en forêt juste à côté du village, mais le terrain est plutôt accidenté et avalancheux, et majoritairement destiné aux bons skieurs. Après une première visite dans un couloir à l'ombre au-dessus de 4000 mètres, nous nous rendons mieux compte des dimensions (énormes) des montagnes environnantes et de la température qui peut être glaciale là-haut fin janvier. La fatigue du voyage aidant, nous décidons ensuite de rester sur des pentes plus basses en altitude et plus proches du village. On en profite pour faire quelques runs en forêt, aménager et rider un banked slalom, et trouver quelques fins couloirs se faufilant au milieu des falaises. Mathieu et Papy ont emmené leur voile et volent régulièrement au dessus du village sous les yeux ébahis des locaux, et Mémé trouve même une cascade de glace pour initier quelques villageois motivés.



Il est intéressant de tomber sur de vieilles traces des riders locaux et de comprendre à quel point ils ont déjà exploré leur terrain de jeu. Les skieurs les plus expérimentés du village ont également la chance de participer à un Safety Shred Day organisé par Victor Daviet. Ayant réussi à envoyer plus

de 30 kits (DVA / pelle / sonde), il est évident que nous devons éduquer les riders locaux à propos des avalanches et de la gestion des risques avant de les amener plus loin dans les montagnes. Les jours suivants, nous avons la chance de les accompagner en ski de randonnée et en splitboard, leur enseignant d'abord des compétences techniques mais leur parlant aussi des dangers de la montagne et des différentes manières de les éviter.



Une partie de notre projet consiste également à faire une phase de repérage, pour mieux comprendre comment nous pourrions aider à l'avenir en termes de développement, d'énergie, d'éducation. Nous comprenons vite que l'énergie hydroélectrique fonctionne bien ici et que les communautés locales sont déjà autosuffisantes de ce côté. Nous comprenons aussi rapidement que l'un des principaux problèmes réside dans les déchets en plastique jetés partout sur le sol, dans les rues et dans la nature. Nous espérons pouvoir les aider de ce côté dans un proche avenir.



Le temps file et après 10 journées bien remplies il est déjà temps de quitter Madaklasht. Nous devons encore ranger le storage et finaliser un système de distribution quotidienne et égale du matériel. Finalement le storage est laissé sous la direction de l'Hindu Kush Snow Sports Club et sous la supervision du conseil municipal. Victor D emmène une équipe de snowboarders locaux pour un «Trip Roulette» de 3 jours au fond de la vallée mais la plupart d' entre nous décide de quitter Madaklasht afin d'explorer une autre vallée voisine. Nous avons compris que les touristes étrangers pourraient ne pas venir skier dans la région s'il n'y a que la vallée de Madaklasht à visiter.



Le développement du ski dans d'autres vallées voisines semble être la meilleure option pour imaginer un développement du tourisme à skis dans toute la région.

Hasham nous parle souvent du village de Karimabad, dans la région de Chitral, comme d'une prometteuse destination pour le ski et pour développer des infrastructures. Ayant passé plusieurs mois durant mes précédents voyages à Karimabad dans la vallée de Hunza je suis curieux de découvrir cet homonyme de Chitral.



Après 4h de route depuis Drosh, d'abord sur une bonne route remontant la vallée de Chitral, puis sur une route plus cabossée et exposée, mais avec une vue imprenable sur les pentes enneigées et les vestiges de moraines glaciaires, nous atteignons enfin le village principal. Posé à presque 3000

mètres d'altitude et bien ensoleillé, c'est un petit paradis sauvage et authentique! Étonnamment, aucun habitant ne skie ici même si les pentes semblent plus douces et propices aux glissades qu'à Madaklasht. Ce serait probablement un endroit idéal pour construire des remontées mécaniques, mais le Pakistan étant en retard d'un demi siècle sur nous en termes de développement des stations de ski, il est malheureusement difficile de croire qu'une station de ski verra le jour ici dans la décennie à venir.



Ayant quelques heures devant nous avant la nuit, nous décidons d'aller parcourir les premières pentes au dessus du village. Nous pataugeons dans de la neige sucre sans fond et en montant, une couche de neige plus fraîche et malsaine en surface se fait de plus en plus présente. Après une courte discussion, nous décidons de faire demi-tour et de redescendre vers le fond de vallée. La plupart des pentes autour du village sont soit très sèches (exposition sud), soit très sucrées (exposition nord), soit trop éloignées pour nos corps fatigués. Pourtant, nous parvenons à trouver un éperon doux et ensoleillé pour notre dernière journée de ski au Pakistan avec Gilles et Helias. Cinquante mètres sous le sommet à environ 4400m, il est malheureusement impossible d'éviter une dernière pente sucrée et instable, et nous devons redescendre sans avoir pu admirer la vue derrière, cachée par l'arête sommitale. Mais skier de la bonne neige de printemps pour la première fois du voyage nous suffit amplement et cette ballade nous permet de réaliser un peu mieux le gros potentiel de cette zone située au pied du plus haut sommet de la région: le Tirich Mir (7708m).



Le lendemain, toute l'équipe est de retour à Drosh et prête à rentrer à Islamabad pour un effectuer test Covid qui doit être réalisé 24h avant de prendre l'avion. Notre ami Hamza nous montre le storage qu'il loue pour nous à Rawalpindi, où près d'une tonne de notre équipement est stocké et s'apprête à être expédié dans différentes vallées du nord du Pakistan! Après une visite guidée d'Islamabad et un dernier diner avec nos amis pakistanais, il est l'heure de quitter ce pays paisible et de revenir dans le chaos du Covid! Mais nous reviendrons vite, Inshallah.



Au cours de ce voyage, nous avons fait une multitude de rencontres grâce à cette passion commune pour la montagne, nous avons rencontré des partenaires fiables et nous nous sommes fait de nombreux nouveaux amis. Mais nous avons surtout connecté ensemble des pakistanais de différentes régions, tous attirés par les activités de montagne, et nous espérons qu'ils bâtiront le futur des sports d'hiver au Pakistan.

Un grand merci à Shamyil pour son aide logistique essentielle lors de la mise en place du projet, à Shahid Mahmud pour son aide généreuse sur place pour la logistique / transports, au club Hindu Kush Snow Sports et Hasham pour nous avoir accueillis comme des rois, et à tous les locaux rencontrés pour leur gentillesse et leur bonheur communicatif.

Un grand merci aussi à tous ceux qui nous ont aidé ici, à travers les Alpes !

